

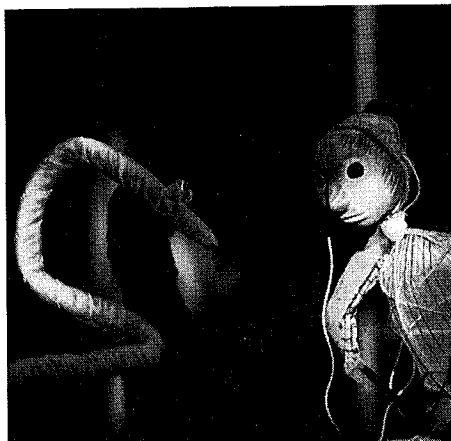
# Des marionnettes orphelines

**Théâtre ▶ Au Théâtre des Marionnettes de Genève, *Tombé du nid* évoque le thème de l'adoption.**

Un oisillon malingre tombe de son nid, appelle ses parents, essaye de remonter. On rit un moment de sa gaucherie, puis on réalise qu'il ne retrouvera plus les branches de son grand arbre. Une page se tourne. Adopté par une famille de taupes, il grandira sous les racines, puis apprendra à voler avec les poissons.

*Tombé du nid* est un spectacle de marionnettes à fils et sur table, conçu, écrit et mis en scène par Isabelle Matter. Reprenant à sa manière l'expression du mariage de la carpe et du lapin, la directrice du Théâtre des Marionnettes de Genève (TMG) traite ici de l'union de termes incompatibles. Le principe est très juste. Aller au-delà des limites, inventer des univers inattendus, est une liberté de la poésie. Mais l'ambition d'Isabelle Matter est plus intellectuelle. Elle lorgne du côté des sciences humaines, avec en tête des notions comme la résilience, et des sujets complexes, comme la famille. De quoi plomber l'alchimie de l'imaginaire.

Devant le jeune public (le spectacle est recommandé dès 4 ans), les comédiens



*Tombé du nid* au TMG. CAROLE PARODI

Maud Faucherre et Olivier Carrel sont donc souvent obligés de s'avancer sur le plateau pour expliquer aux enfants le sens d'expressions comme «naître deux fois» ou «mère biologique». L'oisillon, qui change quand même deux fois de famille, se pose évidemment lui aussi des questions existentielles.

La littérature regorge d'orphelins. Leur sort tire les larmes, et leur énergie vitale force l'admiration. Avec des marionnettes

dont la vie tient à peu de chose, l'enjeu de l'abandon est doublement délicat. Lâcher une marionnette revient non seulement à l'abandonner mais à la condamner. Cela arrive dans *Tombé du nid*. S'en suit une grande tristesse, comme dans *Le Roi tout nu*, une mise en scène d'Isabelle Matter de la saison dernière, où certaines marionnettes se retrouvaient soudain immobiles. Comme pour ses précédentes réalisations depuis qu'elle dirige le TMG, Isabelle Matter a confié à d'autres artisans la réalisation des marionnettes. Cette fois, c'est Judith Dubois qui propose des créatures mutantes: corps d'animaux, visages humains. Mais c'est un vermisseau (à simple forme, avec deux gros yeux, quand même) qui suscite l'empathie dans les mains de Maud Faucherre.

La scénographie est composée de prismes sommaires, qui renferment des accessoires et des éléments de décor agencés à vue. Imaginée par Khaled Khouri, l'installation se présente comme un paysage fragmenté. Les lumières de Philippe Maeder restent discrètes. Plus chaleureuses, l'oisillon aurait sans doute eu un peu plus chaud.

**JORGE GAJARDO**

Dès 4 ans, jusqu'au 21 décembre, Théâtre des Marionnettes de Genève, [www.marionnettes.ch](http://www.marionnettes.ch)